

Le Salève, une montagne difficile à franchir

Si elle fait partie des sites fortement fréquentés, notamment l'été, la montagne du Genevois haut-savoyard est aussi le lieu de dramatiques accidents d'avion.

MONNETIER-MORNEX

Le Salève est l'une des montagnes les plus connues de la région. D'abord parce qu'elle fut le théâtre d'une innovation majeure et inédite : l'installation du premier chemin de fer électrique et à crémaillère du monde au cours du XIX^e siècle. Mais on le retrouve aussi à plusieurs reprises dans la littérature, notamment dans le fameux Frankenstein de Mary Shelley ou dans un poème de Lamartine en 1825, où on peut lire ces vers : « Te souviens-tu du jour où gravissant la cime du Salève aux flancs azurés, dans un étroit sentier qui pend sur un abîme, Nous posions en tremblant nos pas mal assurés ? » Mais d'autres faits plus lugubres sont à relater au sujet de la montagne.

Dans une publication mise en ligne sur le site de La Salevienne, Gérard Lepère évoque les nombreux accidents d'avions qui ont eu lieu au Salève. Sept crashes sont à recenser. C'est en 1938 que la série débute lorsque l'avion piloté par Jean-Pierre Courvoisier et son moniteur de vol, Félix Rémy, se prend dans « un tourbillon de vent » et s'écrase sur le Salève. Félix Rémy succombe sur le coup, et Jean Pierre Courvoisier s'en sortira avec quelques blessures. En 1950, l'histoire se répète : un

autre accident est à déplorer sur les hauteurs de Cruseilles.

Sept crashes, quinze victimes

Puis en 1955, lorsque le sergent Marc Bouhiron, alors élève équipier, meurt des suites d'un accident d'avion à Monnetier-Mornex. Une stèle en son hommage sera élevée dans le village. Il s'agit là du seul avion militaire à s'être écrasé dans les hauteurs du Salève, puisque tous les autres seront des avions civils. En 1968, un avion-école s'écrase lui aussi, et sera suivi par deux avions de tourisme en 1969 et 1974. C'est en 2004 qu'a lieu le dernier accident. L'avion qui provenait de Rome et devait atterrir à Annemasse percuta la crête du Salève à 1 270 mètres d'altitude. Ces sept crashes auront causé la mort de quinze personnes.

La montagne fut même retenue comme exemple de massif dangereux pour l'aviation lorsque Dassault Electronique menait des études sur un système anticollision air-sol en 1992. La partie du Salève estimée la plus dangereuse se situe entre le Trou de la Tine et les Crêts. C'est à cet endroit précis retenu pour ce brevet destiné à éviter ce type d'accident que le dernier avion à se crasher heurtera justement le Salève douze ans plus tard, en 2004.

JOHANA SECHAUD



Deux ou trois sommets pour le Salève ?

Appelé aussi le "balcon de Genève", le Salève est une montagne des Préalpes qui appartient géologiquement à la chaîne du Jura. Surplombant les communes frontalières du Genevois haut-savoyard, notamment Annemasse, Archamps et Monnetier-Mornex, le massif du Salève se divise entre le Grand Salève (1 309 mètres) et le Petit Salève (899 mètres). En réalité, pour certains, et notamment Gérard Lepère, webmaster et rédacteur pour la société savante La Salevienne, un troisième sommet composerait le massif. Il s'agirait du Salève des Pitons, d'une hauteur de 1 379 mètres, situé sur la montagne du Grand Salève.

La Salève a fait l'objet de 7 crashes d'avion qui ont provoqué la mort de quinze personnes entre 1938 et 2004.